

Développer les compétences d'oralité chez les élèves

Quelques apports et pistes de réflexion ...

La maîtrise de l'oral, comme de l'écrit sont des compétences discriminantes dans la poursuite d'études supérieures et dans le cadre d'une insertion professionnelle. L'oral, comme l'écrit, sont des marqueurs sociaux puissants qui renvoient à une identité établie. A l'école les pratiques orales sont nombreuses mais pas l'enseignement de l'oral.

Le monde d'aujourd'hui est un monde de services empreint de technologie. Cet univers technologique évolue en permanence et engage des modes de communication nouveaux et permanents. Ce monde est aussi marqué par des registres de langue de plus en plus poreux, par des repères moins clairs sur le statut de l'interlocuteur et le cadre possible d'un échange. Il convient donc de rendre lisibles tous ces aspects pour permettre aux élèves de se les approprier et de les utiliser à bon escient.

Bruno Maurer, directeur de l'École de français langue étrangère de l'UNIL, explique que : « *l'oral c'est une production d'identité...on dit qui l'on est et on dit à l'autre qui on pense qu'il est pour nous* ». « *C'est dans l'oral que l'enfant va se reconnaître et se faire reconnaître comme membre d'un groupe* ». « *Intervenir sur l'oral c'est intervenir sur quelque chose d'identitaire et c'est capital pour avoir des trajectoires sociales et pouvoir sortir du groupe de pairs* ».

Cette fiche vient compléter les documents mis en ligne sur le site Éduscol:

- [Le grand oral](#)
- [La prise en compte de l'oral au lycée](#)
- [Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions](#) (pistes issues du premier degré)
- [L'oral du primaire au lycée](#) (intervention de Bruno Maurer)
- [Les pratiques de l'oral en Éducation Prioritaire](#) (publication CAREP Créteil)

Définitions et spécificités

1. L'oralité

L'oralité est le caractère oral de la parole, d'un discours, d'un fait littéraire. Elle se caractérise par une forme d'expression plus libre et spontanée qui implique d'apprendre à gérer les hésitations et/ou les silences, à poser sa voix, à ajuster le ton et le registre et à être à l'écoute de l'autre. C'est parler « sans filet ».

S'exprimer revient alors à se faire comprendre par le langage, à formuler sa pensée par la parole (Larousse). C'est faire connaître SES sentiments, SES opinions.

2. L'oral de littératie

L'oral de littératie reprend les caractéristiques langagières et linguistiques liées à l'écrit. C'est l'oral souvent sollicité dans le cadre scolaire (exposé, projet à présenter...). Il relève plus de « l'art

oratoire » construit sur une structure préalablement pensée à des fins précises (objectif attendu / consigne) et il repose sur des idées développées. La langue sera souvent plus soutenue.

L'art oratoire de Cicéron :

- INVENTIO : trouver les idées
- DISPOSITIO : savoir organiser son propos, le structurer
- ELOCUTIO : travailler le style (la rhétorique qui n'est pas l'éloquence c'est-à-dire la capacité à articuler)
- ACTIO : mettre en corps son propos
- MEMORIA : le mémoriser pour pouvoir s'en libérer et le faire vivre

Il n'y a pas d'orateur sans contenu.

3. L'oral réflexif

L'oral réflexif sollicite la capacité de l'élève à analyser ses processus de réflexion, les stratégies convoquées pour résoudre une tâche, l'analyse à posteriori par la parole.

Il sera mobilisé plus souvent en fin de séance mais également lorsque l'on invite l'élève à justifier, expliquer ses propos.

On tendra alors vers le « comment » et non pas le « pourquoi ». En français ce type d'oral peut aussi être mobilisé en AP par exemple, lors de devoirs-faits au collège ou dans les situations de tutorat.

Co-construire un cadre de travail

- Interroger les conditions requises à des échanges sans jugement dans le groupe.
- Poser comme principe que l'erreur est de mise puisque c'est elle qui fait réfléchir, progresser et avancer de façon individuelle et collective. L'erreur est le reflet d'une façon de faire / de penser et parfois aussi d'automatismes non encore totalement régulés. Elle est donc la preuve que l'on travaille et que l'on prend des risques.
- Donner du temps à l'élève qui parle pour qu'il aille seul au bout de ses idées et de son envie de les formuler « à sa façon ».
- Dégager l'intention de l'échange ou de la prise de parole en continue.
- Tendre vers l'authenticité des échanges dans le cadre de l'expression orale : « parler DE quelque chose AVEC quelqu'un POUR »
- Varier les formes sociales de travail : seul en s'enregistrant, en binôme, en petits groupes.
- Penser la géographie de la classe : le cercle (la *tertulia*), le demi-cercle, le face à face, debout face au groupe ou assis dans un premier temps (poser les paliers de progressivité), assis avec les autres ...La position occupée est vecteur de sens.
- Permettre la co-observation : pendant que des élèves sont en situation d'échanges d'autres observent en silence, analysent (à partir de grilles co-construites où les critères auront été définis collectivement).
- Co-construire un exemple de ce qui est attendu pour aider à l'appropriation
- Définir ce qui relève du jugement de valeur et ce qui relève du commentaire factuel constructif

Penser l'entraînement

1. Les conditions de réalisation

- Définir le « type » d'oral visé
 - oral de littératie : la respiration / les pauses / la voix / la posture / l'intonation
 - la récitation
 - l'oralité
- S'appuyer sur des grilles pour partager les critères de réussite (idées - connaissances / outils de langue / savoir-être associés comme parler assez fort...) et penser les stratégies à mettre en place (savoir utiliser un langage paraverbal et non verbal dans le cadre d'échanges libres, avoir recours à des périphrases pour réussir à dire ce que l'on souhaite, savoir poser des silences dans le cadre d'un exposé ou d'un CR...)
- S'inspirer des techniques théâtrales
- Imaginer des étapes de progressivité
 - aider l'élève à se positionner sur un palier et à identifier les attendus pour atteindre le nouveau palier (utiliser les descripteurs, des grilles)
 - penser avec les élèves les étapes : « réciter » sa préparation, oraliser sa préparation, s'appuyer sur un plan/ des notes...
- Poser dans la séance et dans la séquence des temps dédiés et les renforcer par les outils numériques (Balado...)

2. Les scénaris pédagogiques / les activités possibles

- Proposer des consignes de médiation
- Charger un élève de temps en temps de faire le « repaso » ; privilégier des paliers récapitulatifs en individuel
- Mises en voix variées, *trabalenguas*, récitation de poèmes ou parties de textes, raconter une histoire à d'autres (de la classe, d'une autre classe, d'un autre établissement dans le cadre de journées spécifiques ou les JPO)
- Faire travailler sur des textes de grands discours pour constituer un corpus et aider les élèves à en percevoir les ressorts (figures de style...), étudier des scènes de théâtre
- Consigne de « débat », de « partage » de point de vue
- Faire choisir un mot clé / une phrase clé et demander en quoi il/elle est représentatif du support
- Permettre aux élèves d'exprimer un point de vue sur le document de la séquence qui leur semble le mieux répondre à la problématique ou qui les a le plus touché...